

## **PANNEAU D’AFFICHAGE SALBERTRAND**

**Salbertrand** faisait partie du Saint Empire Romain Germanique. Son nom apparaît pour la première fois sur le diplôme impérial d'Otton III le 31 juillet 1001, sous le nom de « Sala Bertae » (Bourg de Berta). Depuis lors, il appartient comme fief aux comtes de Turin et marquis de Suse et ses vicissitudes pendant plusieurs siècles seront liées aux événements historiques de la Haute Vallée, propriété tout d’abord du Dauphiné et rattaché ensuite à la France, puis transféré à la Maison de Savoie en 1713.

### **A – Église paroissiale de Saint Jean-Baptiste**

L'église paroissiale de Saint Jean-Baptiste, était déjà mentionnée dans un document de 1057, un document par lequel le marquis Othon 1er de Savoie et son épouse la comtesse Adélaïde de Suse cédèrent la paroisse à la Prévôté d'Oulx. Elle fut ensuite reconstruite entre 1506-1536 dans un style gothique tardif, tout en conservant des éléments de style roman.

L'extérieur se caractérise par le grandiose prothyrum appelé aussi avant-corps, unique en son genre. Tout d’abord un riche portail avec des éléments de style roman-lombard et franco-dauphinois, ensuite avec une porte en noyer massif travaillée en "pointe de diamant" et enfin un clocher de style roman construit en 1739/41. La lunette du portail est ornée d'une fresque représentant une Déposition qui montre des traces visibles d’hallebardes, témoignage des guerres de religion. Les éléments les plus significatifs à l'intérieur sont les chapiteaux, les arcs et les croisées gothiques, les précieuses fresques (XIVe-XVIe siècles) restaurées à partir de l’an 2000, le retable, mais aussi l'exposition des trésors de l'église paroissiale qui sont conservés dans la sacristie.

### **B – Hôtel Dieu et Fontaine**

Le long de l'ancienne Route de France, appelée aujourd'hui Via Roma, se trouve l'Hôtel-Dieu, un refuge médiéval pour les pèlerins, transformé en hôpital lors de la grande peste de 1629. Sur la façade, des traces de fresques du XVIe siècle ont été découvertes lors de la restauration en 2016 : une Pietà et la représentation de Saint Jacques qui nous conduit sur l'ancien chemin de la foi qui menait à l'est vers Rome et Jérusalem et à l'ouest vers Saint-Jacques-de-Compostelle. A l'intérieur, on peut trouver un point d'information appartenant au Parc et des espaces aménagés liés à l'écomusée.

La fontaine à bassin rectangulaire datée de 1524, est ornée de lésènes et offre des symboles sculptés représentant la puissance de l'époque : le lys de France et le Dauphin. Elle a été reproduite au Borgo Medievale de Valentino à Turin, créé pour l'Exposition générale en 1884.

### **C – Fontaine en haut du village**

Sur la Place San Rocco, la fontaine de la Cime de Ville à bassin octogonal avec son lavoir couvert est ornée d'une série de lésènes et porte la date de construction sculptée en caractères gothiques : 1525.

### **D – Four**

L'ancien four est situé dans le hameau d'Oulme. A l'intérieur on y trouve deux fours à bois appartenant à la communauté. L'un des deux fours, le plus grand, était allumé chaque semaine et on pouvait y cuire jusqu'à 60 pains. Il permettait une production pour toute la population qui y participait avec engagement selon des horaires et modalités bien déterminés.

### **E – Chapelle de l'Annonciation à Oulme**

Il s'agit de la plus ancienne chapelle de la commune de Salbertrand, cette structure date du XVe siècle. Elle est dédiée à l'Annonciation de Marie, mais en raison de son imposante fresque sur la façade elle est communément appelée Chapelle de Saint Christophe. La richesse de ses fresques intérieures de 1534 est surprenante : tout le mur de l'abside est recouvert par un cycle de fresques relatant la vie de la Vierge Marie.

Grâce à l'application « Églises portes ouvertes », elle peut être visitée et ouverte en toute autonomie avec l'aide de votre smartphone.

### **F – Moulin hydraulique Martinet**

Le moulin hydraulique de Salbertrand compte parmi l'un des plus intéressants et mieux conservés de la Haute Vallée de Suse et permet de retracer 800 ans d'histoire de l'utilisation de l'eau, depuis les droits féodaux de mouture jusqu'à l'arrivée de l'électricité.

À l'intérieur du bâtiment situé près du fleuve Dora Riparia, vous pourrez visiter le moulin avec ses meules pour céréales, le moulin à huile pour la production d'huile et pour le travail du chanvre, les installations pour la production d'énergie hydroélectrique qui, au début des années 1900, ont permis une électrification progressive, et bien d'autres machines.

### **G – Maison du Parc Naturel Gran Bosco di Salbertrand**

Le centre polyvalent Parchi Alpi Cozie, se situe en limites du territoire protégé, et accueille les bureaux de l'organisme, le Centre pour les Visiteurs du Parc Naturel Gran Bosco de Salbertrand et l'Écomusée Colombano Romean, la salle de conférences et d'expositions, la bibliothèque thématique, le Centre de Documentation Spazio Escartons. A l'extérieur on y trouve le Jardin des Papillons qui est toujours ouvert. L'accès est facile pour les transports en commun avec le train ou bien par l'aire d'autoroute (à pied), qui permet d'arriver facilement vers les principaux itinéraires de randonnée du Parc.

### **H - Glorieuse Rentrée des Vaudois**

Une plaque commémorative célèbre le lieu où s'est déroulée la bataille qui décida du sort des vaudois lors de leur rentrée de l'exil, en 1689.

### **ÉCOMUSÉE COLOMBANO ROMEAN**

L'Écomusée a été créé et est aujourd'hui géré par le Parc Naturel Gran Bosco de Salbertrand ; il dépend de l'Organisme de Gestion des Espaces Protégés Alpi Cozie. Il se développe sur un itinéraire circulaire entre la forêt et la ville et offre un riche patrimoine de culture matérielle et immatérielle qui raconte plusieurs siècles d'histoire et d'exploitation des ressources locales.

Les sites rattachés à l'écomusée côté ville se visitent dans le cadre de visites guidées programmées par l'Organisme du Parc (consulter le site [www.parchialpicozie.it](http://www.parchialpicozie.it)), ou sur réservation en appelant le 0122854720.

## PANNEAU D'AFFICHAGE SUR LE TERRITOIRE DE SALBERTRAND

**A** – La **glacière** de Salbertrand, avec ses épais murs de pierre, est enterrée et recouverte d'arbres qui offrent un bon ombrage; c'est le dernier exemple de glacière piémontaise encore intact du XIX<sup>e</sup> siècle. La glace produite en hiver dans le lac artificiel adjacent y était stockée jusqu'en été, pour être ensuite chargée sur des wagons ou des trains et transportée vers les marchés de Turin et de Briançon. Le caractère saisonnier, complémentaire au travail agricole, faisait de l'activité d'extraction et de conservation de la glace une ressource économique importante pour la communauté locale.

**B** – Le site écomusée de la **charbonnière** illustre les différentes phases de travail en forêt pour réaliser une charbonnière, à partir de la préparation du bois à la distillation du charbon. Une production pratiquée en montagne partout où il y avait des difficultés de transport, et qui est restée quasiment inchangée de l'Antiquité jusqu'à sa disparition aujourd'hui. Non loin de là, le site **four à chaux** décrit le procédé pour la production de chaux à partir de la pierre calcaire.

### **C – Site d'escalade «La Costa»**

Une petite falaise ensoleillée, bien adaptée pour débutants et familles avec enfants, avec un joli pré à sa base.

Elle a été créée dans une ancienne carrière de roche amphibolite. L'escalade se fait toujours sur des prises nettes et la difficulté des voies est assez soutenue, du premier au dernier passage, offrant dièdres, légers surplombs et quelques dalles. Les guides de haute montagne de l'école Valsusa ont équipé la falaise avec le matériel fourni par la section locale du Club Alpin de Salbertrand.

Les voies sont très rapprochées et la difficulté a été attribuée en suivant la ligne des spits. Les relais NE possèdent PAS de mousqueton de descente, la manœuvre est donc OBLIGATOIRE. On y trouve des relais à la base pour s'entraîner.

### **D – San Romano, Rival et Plan**

Ce sont les trois hameaux situés au sud-ouest de Salbertrand, dans la plaine qui s'étend vers Oulx. On sait que San Romano (1038 mètres d'altitude) déjà au XV<sup>e</sup> siècle était un fief de la Prévôté d'Oulx, et dans un document de 1714 on découvre qu'il mesurait 52 séstrats de terre (près de 8 hectares) exonérés de tout impôt. Actuellement, le quartier a connu un développement urbain important.

Les hameaux de Rival et Plans sont situés à peu près à la même altitude, à 1043 mètres, à quelques centaines de mètres l'un de l'autre. D'après les documents du service d'Archéologie des Monuments Historiques, nous savons que dans cette zone, lors des travaux de construction de la ligne de chemin de fer une découverte intéressante a été faite; il s'agit d'une sépulture certainement de l'âge de bronze et de deux bracelets de l'âge du fer, on suppose que dans cette zone passait la voie romaine, qui peut-être suivait un tracé antérieur. Il est à noter que la sépulture mentionnée a été trouvée dans un point de passage dans la plaine entre la Dora Riparia et le relief montagneux, un passage particulièrement resserré où probablement la route était la plus proche possible de la base de la montagne, là où la vallée était la plus étroite, pour ensuite s'en éloigner là où le fond de la vallée était plus large, bien évidemment toujours pour se protéger d'éventuelles inondations.

### **E – Frénée**

Le village se situe à 1390 mètres d'altitude, sur un magnifique plateau ensoleillé, entre le torrent Rio Secco et le Rio Gironda. Le nom Frénée est attribué par certains à une ancienne origine sarrasine, certainement un détachement de Maures s'y serait installé ; probablement le phytonyme est lié au latin fraxinus et au français frêne c'est-à-dire lieu où poussent les frênes.

Le hameau est composé de trois groupes de maisons : les Bā (le plus bas des trois villages, la plaine), les Marmuřina (toponyme dérivé d'un type de roche utilisé pour la production de lauzes et comme matériau de construction) et la Carcà (qui signifie probablement terrain rocheux et accidenté) où se trouve la chapelle de S. Anna, patronne du hameau, célébrée le 26 juillet. En 1871, il y avait 90 habitants.

### **F – Moncellier**

Emplacement très ensoleillé, abrité des vents froids de la vallée, très riche en eau de source. Cité sous le nom de "Monte Cellario", le toponyme remonte à son origine au moyen-âge, cellule monastique ou ermitage ou bien au sens de stockage de fruits et de produits du terroir. Dans un acte de 1439, nous trouvons le prix des travaux de canalisation et d'adduction d'eau jusqu'au chef-lieu : « *ad conductendumquendamfontem de Monte Cellario ad predictumlocum de Salabertano* ». Le hameau est composé de deux groupes de maisons : le Moncellier du bas à 1247 mètres d'altitude et le Moncellier du haut à 1332 mètres d'altitude, où se trouve la chapelle de S. Hypolite, patron du hameau, dont la fête a lieu le 13 août.

### **G – Éclause**

C'est le plus grand hameau de la commune, à 1383 mètres d'altitude, cité dans un parchemin de 1477 comme "Exclausa (hors frontières) Salabertani", année de fondation de la chapelle dédiée aux martyrs Saints Sébastien et Pancrace. En 1540, un beau clocher important de style Delphinal a été construit. La fête patronale a lieu le 12 mai. Les points d'intérêt sont le four, l'école, les moulins et l'architecture typique d'un village alpin.

Lors du recensement de 1857, 276 habitants y vivaient, et suite à l'émigration en France et surtout en Argentine, ce nombre fut drastiquement réduit. Actuellement, il y a peu d'habitants, mais il est intéressant d'observer la rénovation de certaines maisons, commerces et sites autrefois utilisés et appartenant à la communauté.

### **H – Fenil**

En aval d'Eclause, à 1194 mètres d'altitude, en amont de « Munâ » se trouve le plateau de Fenil, un endroit très ensoleillé, riche en terre et en eau. Le toponyme semble être le reflet du latin fenĭlis « grange » mais une autre hypothèse porterait à penser à un sens de frontière/limite à partir du latin *finis*. Son pluriel (en patois également on dit « Lu Finî », c'est-à-dire les Fenils) remonte à l'époque où il y avait deux groupes de maisons. D'un rapport de 1714, il en ressort que la chapelle de S. Firmin, située au-dessus de Fenil, avait suffisamment de revenus pour célébrer quatre messes par an, mais aujourd'hui il ne reste que quelques ruines. La partie actuellement conservée et habitée est celle du bas Fenil, où la chapelle Saint-Joseph, désacralisée pendant plus d'un siècle, qui tombait également en ruine a été restaurée et bénie à nouveau en 1989. Le saint patron est fêté le 19 mars.

## I – Combes

En traversant le torrent Rio Pontet, on arrive au hameau, situé à 1240 mètres d'altitude. Le toponyme, très répandu sur tout le territoire, est issu de l'occitan *coumba* et a des origines celtiques, signifiant petite vallée ou falaise. Ici, les champs, prairies et vignobles, situés sur la pente, étaient très escarpés et le travail nécessitait des efforts particuliers. Toutefois, si l'on observe le centre habité, nous trouvons quelques points en sa faveur : les maisons posent leurs fondations sur la roche compacte, garantissant la stabilité et grâce à sa position en retrait de la vallée, le hameau est protégé du froid de la brise de vallée, l'exposition plein sud assure un excellent ensoleillement. La chapelle est dédiée à S. Clément, patron du hameau, il est célébré le 23 novembre.

## L – Deveys

C'est un hameau partagé entre les communes d'Exilles et de Salbertrand, situé à 1035 mètres d'altitude. Le toponyme dérive du latin *devexum* plan incliné, mais plus probablement de l'occitan *devés* l'interdiction, dans ce contexte on comprend le sens de forêt protégée/interdiction de couper ou bien réserve. A l'époque médiévale le hameau, avec les Combes, faisait partie exclusivement du territoire d'Exilles, car la frontière précédente en fait suivait le cours du Rio Pontet, mais en 1600 elle fut déplacée plus à l'est en échange d'un transfert de parcelles de bois et pâturages dans la zone de Sapè, de l'autre côté de la vallée ; les habitants toutesfois continuèrent jusqu'au début du XXème siècle à faire partie de la paroisse d'Exilles où les enfants allaient à l'école jusque dans les années 1930, vu que celle-ci était plus accessible à pied. Le hameau, encore habité aujourd'hui, a atteint son expansion maximale à la fin du XIXème siècle. Il y avait environ 200 habitants lorsque le 18 janvier 1885 une avalanche emporta 11 maisons et provoqua 35 morts.

La fontaine avec son masque est de 1733 et se situe entre les deux bourgs de la ville. La chapelle est dédiée à S. Blaise et est célébrée le 3 février.

## M – Seu

Là-haut, dans les prairies entre le Gran Bosco et le Piccolo Bosco, à 1771 mètres d'altitude, en bordure des vastes pâturages qui arrivent aux cols qui permettent la liaison avec le Val Cluzon, les chalets de la Montagne Seu se dressent depuis des temps immémoriaux : une double rangée de maisons, une rue et quelques venelles, deux fontaines et une chapelle. En 1747, à quelques kilomètres de là, eut lieu la bataille de l'Assiette, un affrontement sanglant avec près de 5 mille morts et la défaite de l'armée française. Un hôpital fut temporairement établi à Seu pour porter secours à plus de 500 blessés, qui en raison de la gravité de leurs blessures, ne pouvaient pas être transportés à dos de mules de l'autre côté de la frontière.

La chapelle dédiée aux saints Côme et Damien (certains documents attestent son existence déjà en 1300) a été récemment restaurée, elle est fêtée les 26 et 27 septembre.

A Seu on trouve également le refuge Daniele Arlaud, bâti comme pavillon des gardes du parc, le refuge a été rénové au début des années 2000 et puis agrandi. C'est un point d'appui, de départ ou d'arrivée, pour ceux qui souhaitent découvrir un environnement naturel particulièrement agréable, et protégé par le Parc naturel Gran Bosco de Salbertrand. On le retrouve également sur les itinéraires de randonnée **GTA** ou du **Sentiero Italia** ou du **GRV** (Glorieuse Rentrée des Vaudois).

## N – Fort Fénil

Le fort a été construit à partir de 1891 sur une terrasse rocheuse à proximité du hameau, au départ de la route militaire Fenil - Pramand - Föens - Jafferau et se compose d'un bâtiment de plan carré

d'environ 75 mètres de côté, entouré de fossés sur les trois côtés et défendu aux angles par des caponnières. On accédait au fort par un pont à moitié fixe et à moitié pont-levis. Le fort avait trois étages et au dernier étage hors sol se trouvaient 8 canons de 12 ARC/Re pointés vers la plaine d'Oulx et au passage étroit du Pont Ventoux. Aux étages inférieurs du bâtiment se trouvaient les dortoirs des troupes et des officiers, les cuisines, les locaux « techniques » et les compartiments pour le chargement des projectiles qui étaient reliés par des palans manuels à la casemate sur le toit.

Après la défaite d'Italie, lors de la Seconde Guerre mondiale, le fort fut désarmé et vendu à la congrégation de Sœurs, *les Filles de Marie Auxiliatrice* qui le transformèrent ensuite en colonie de vacances d'été.

### **O – Fort de Pramand**

La Batterie Pramand, a été construite par le Génie Militaire au début du XXe siècle. C'est une batterie blindée typique du royaume d'Italie formée d'un parallélépipède en béton à deux étages hors sol, protégée à l'avant par une terrasse herbeuse inclinée qui servait également de protection à l'observation française. Dans les années 1930, il est réarmé et commandé par les artilleurs du 8e groupe d'artillerie garde-frontière, et en juin 1940 il est utilisé lors de la courte bataille des Alpes pour attaquer la France avec le feu de ses canons. Après le 8 septembre 1943, il est abandonné par les soldats de la garnison. Les maquisards de la vallée s'y rendaient souvent pour dérober des munitions, des mèches et des explosifs utilisés ensuite pour le sabotage contre les forces nazi-fascistes.

Lorsque les Allemands se retirèrent de la vallée de Suse en avril 1945, ils firent exploser la batterie, rendant inutilisables les coupoles et les canons.

### **Parc Naturel Gran Bosco**

Le Parc Naturel Gran Bosco de Salbertrand s'étend sur une superficie de 3 775 hectares sur la droite hydrographique de la Vallée de Suse, de 1.000 à 2.700 mètres d'altitude.

Il a été créé en 1980 principalement pour protéger la végétation abondante et en particulier les précieuses forêts de sapins, de mélèzes et de pins cembro, comme l'actuel Gran Bosco, avec ses 800 hectares de forêt mixte de sapins et d'épicéas, unique au niveau régional en raison du climat continental.

Avec plus de 600 espèces végétales recensées on y trouve une grande variété de milieux : au fond de la vallée, on trouve des feuillus comme les frênes, les bouleaux, les érables, les aulnes, les châtaigniers et les hêtres, en prenant de l'altitude, on entre dans le royaume des conifères.

La faune est très riche ; en se promenant dans le Parc, on entend le martellement du pic rouge et le cri métallique du pic noir, on y croise des écureuils, des renards, des marmottes, des lièvres et des hermines.

Plusieurs oiseaux comme le lagopède alpin et le tétras lire, symboles de l'avifaune alpine, nichent dans le Parc. Parmi les ongulés on y trouve cerfs, chevreuils, chamois et sangliers. En 1997, le loup a fait sa réapparition, permettant de rééquilibrer le nombre excessif d'ongulés. Le Parc Naturel du Gran Bosco de Salbertrand est désormais géré par l'organisme de gestion des espaces protégés des Alpi Cozie, avec trois autres parcs de la Vallée de Suse, Val Cluzon et Val Sangon : les parcs naturels des Lacs Avigliana, Orsiera Rocciavrè et Val Troncea. L'organisme Parc gère également l'Écomusée Colombano Romean, et s'occupe de sa promotion et de son exploitation.